

PAGE DES PARENTS

DU CHOIX DES JOUETS

Vos enfants sont en train d'épuiser la surprise des jouets que vous leur avez offerts et dont il ne restera bientôt que de la ferraille ou des lambeaux.

Vous vous demandez alors si, en sacrifiant à la mode, vous n'avez pas dépensé inutilement votre argent, si vous n'auriez pas pu mieux l'employer, ou si même vous n'avez pas commis une faute en choisissant l'auto ou le train mécaniques, le soldat de plomb ou la poupée qui parle.

Comment s'y reconnaître dans la diversité croissante, aux devantures des bazars et des Uniprix, de jouets toujours plus perfectionnés et plus chamarrés de couleurs prometteuses.

Un conseil d'abord, auquel nous vous demanderons de réfléchir :

Ne soyez pas victimes du clinquant et de l'esprit presque exclusivement mercantile qui préside à la conception, à la fabrication et à la vente des jouets. Voyez ce que désirent vos enfants et tâchez de les satisfaire.

Or, contrairement à ce qu'on croit, le jeu n'est pas naturel à l'enfant, et le jouet n'est pas le meilleur cadeau que vous puissiez lui offrir. L'enfant a surtout, et d'abord, besoin de travailler et tous les outils qui permettent le travail vivant, intéressant, « fonctionnel », le passionneront.

Si votre fillette peut vous aider à la cuisine, si elle a l'avantage de préparer vraiment une dinette pour ses amies ; si elle peut mettre un vrai couvert, le service réduit en matière plastique exposé à la devanture d'une boutique aura beaucoup moins d'attrait pour elle que la cuisinière ou le service de sa maman.

Si votre garçonnet peut, avec une vraie mécanique, sérieuse et solide, installer une lampe, découper du contreplaqué pour panneaux ou abat-jour, faire fonctionner un vrai moteur, il haussera les épaules devant la panoplie de tôle du « parfait menuisier ».

L'enfant ne joue que lorsqu'il ne peut pas travailler selon ses goûts et ses besoins. A défaut de la véritable auto que vous ne pouvez pas encore lui laisser conduire, il se grisera de ses propres pétarades en poussant une auto ersatz ; et la fillette reportera sur sa poupée la tendresse de maman qu'elle voudrait tant donner à un vrai bébé.

Portez donc votre choix d'abord sur les outils de travail, et ils sont rares, hélas ! tellement on a sous-estimé et ridiculisé cette éminente fonction de l'homme : le travail.

A défaut d'outils de travail, prenez les jouets qui permettent le plus possible à l'enfant de se livrer à une occupation sérieuse et utile. En attendant que la société du travail réalise pour les futurs travailleurs les outils qui leur feront apprendre et aimer le vrai, le beau travail.

Si vous désirez joindre cette page à votre journal, vous pouvez nous passer commande de cette fiche. — Les dix : 10 francs.